Les ferroalliages chahutés en 2023

**Les marchés des ferroalliages ont essuyé des revers conséquents cette année, sur fond de demande amoindrie, de sentiment baissier et d’incertitudes sur le front économique. La 39è conférence internationale sur les ferroalliages, organisée du 19 au 21 novembre à Prague, sera l’occasion pour les opérateurs de faire un point sur la situation.**

**Ferro-silicium : une année marquée par une chute brutale des cours**

Les cours du ferro-silicium ont progressé la semaine dernière, après un resserrement des disponibilités. Ils restent cependant inférieurs de 42 % à leur niveau de la même période l’année dernière. Ce repli, en glissement annuel, s’explique par la flambée qu’avaient enregistré les cours en 2022, suite à l’envolée des prix de l’énergie. Certains producteurs soulignent, cependant, que les coûts n’ont pas chuté aussi rapidement que les cours et envisagent des réductions de production. La demande sur le marché spot est au ralenti, les consommateurs ont acheté au fur et à mesure de leurs besoins tout au long de l’année. Ils ont acheté en plus grosse quantité quand les cours ont reculé à des niveaux avantageux, avant de quitter le marché pour plusieurs semaines. La faiblesse des cours de cette année est également attribuable aux négociants, qui ont liquidé des positions plus anciennes pour générer des liquidités, conséquence notamment du niveau élevé des coûts de financement.

**Ferromolybdène : la volatilité a rythmé 2023**

Le marché du ferromolybdène a fait preuve d’une grande volatilité cette année, avec notamment des niveaux records, à 101-110 $/kg - atteints en février dernier, sur fond de craintes concernant l’offre - mais aussi un plus bas de 40-43 $ le 15 novembre dernier. Malgré cette chute vertigineuse, les analystes jugent que le métal s’en sort plutôt honorablement comparativement à d’autres ferro-alliages.

**Lithium : la volatilité des cours pousse les opérateurs vers des alternatives**

Les cours du lithium poursuivent leur déclin, en Europe comme aux Etats-Unis, dans le sillage du marché chinois. Un acteur du marché, qui opère à la fois en Europe et en Asie, a indiqué commencer à recevoir des offres très attractives pour de l’hydroxyde de lithium de la part de vendeurs chinois sur le marché international. Un distributeur européen souligne, quant à lui, que les vendeurs ont réduit leurs prix, conscients de la dynamique baissière qui régit le marché. « *Nous avons également constaté un déclin de la demande du secteur de la construction. La volatilité des cours du lithium a encouragé les utilisateurs à chercher des alternatives moins onéreuses*», relève un distributeur.

Par ailleurs, **Anglo American**cherche à identifier des opportunités dans le lithium, au regard de la demande croissante pour les métaux de batteries. Le groupe ne possède pas de mines de lithium, mais produit du cuivre du nickel et du minerai de fer, ainsi que d’autres matières premières destinées à la fabrication de batteries de véhicules électriques. « *Nous n’avons pas de mine de lithium et nous n’en faisons pas le commerce, mais nous cherchons à investir dans ce métal* », a déclaré Paul Ward, responsable du marketing pour **Anglo American**.

**Antimoine : le marché insensible aux nouvelles exigences chinoises en matière d’exportation**

Les producteurs chinois d’antimoine écartent tout impact potentiel sur les cours des nouvelles exigences du ministère du Commerce portant sur les exportations d’antimoine. Le ministère du Commerce a, le 13 novembre dernier, publié ses nouvelles exigences pour les exportateurs d’antimoine, de tungstène et d’argent pour 2024 et 2025. Le ministère publie ces mesures tous les deux ans. Les exportateurs doivent tous faire une nouvelle demande de certificat d’exportation à cette occasion.